



ÉTATS-UNIS

La croissance du PIB réel est révisée à 5 % au troisième trimestre!

FAITS SAILLANTS

- La croissance du PIB réel du troisième trimestre a été révisée à la hausse avec la troisième estimation des comptes nationaux. Le gain annualisé est maintenant de 5,0 % plutôt que 3,9 % lors de la deuxième estimation et 3,5 % lors de la première.
- La consommation réelle a augmenté de 0,7 % en novembre, sa meilleure croissance depuis août 2009. Grâce aux automobiles, la consommation de biens durables a bondi de 2,3 %. La hausse est de 1,0 % du côté des biens non durables. La demande de chauffage a amené un gain de 0,4 % de la consommation de services. Le revenu disponible réel a augmenté de 0,5 %. Le déflateur des dépenses de consommation a diminué de 0,2 %, tandis que le déflateur de base qui exclut les aliments et l'énergie est demeuré stable.
- Les nouvelles commandes de biens durables ont reculé de 0,7 % en novembre après un gain de 0,3 % en octobre. Une partie du recul provient du secteur militaire, mais plusieurs autres secteurs ont enregistré une baisse. Excluant la défense et l'aviation, les nouvelles commandes de biens d'investissement ont stagné après une diminution de 1,9 % en octobre.
- Les ventes de maisons individuelles neuves ont reculé de 1,6 % en novembre pour passer de 445 000 à 438 000 unités.

COMMENTAIRES

Une légère révision à la hausse du PIB réel était anticipée par le consensus, mais le nouveau gain est bien plus fort que prévu. Ainsi, après une hausse de 4,6 % au printemps, largement attribuée à un effet de rebond après la décevante décroissance de 2,1 % à l'hiver, le PIB réel parvient à enregistrer une véritable bonne performance. Une progression de 5,0 % n'avait pas été vue depuis l'été 2003. C'est surtout la consommation qui a amené cette révision à la hausse. La contribution provenant de la consommation réelle de services a doublé, passant de 0,54 point de pourcentage à 1,15 point. La construction non résidentielle et les stocks des entreprises ont aussi mieux contribué à la croissance du PIB réel.

Après une hausse révisée à 3,2 %, la consommation réelle devrait encore bien performer durant l'automne 2014. Un acquis de croissance de 4,2 % est déjà en place pour

Cette fois, la révision haussière du PIB réel provient surtout de la consommation

Contributions à la croissance du PIB réel au troisième trimestre de 2014

| Composantes du PIB | Première estimation (en points de %) | Deuxième estimation (en points de %) | Troisième estimation (en points de %) |
|--------------------------------------|--------------------------------------|--------------------------------------|---------------------------------------|
| Consommation personnelle | 1,22 | 1,51 | 2,21 +0,70 |
| Investissement résidentiel | 0,06 | 0,09 | 0,10 +0,01 |
| Investissement privé non résidentiel | 0,68 | 0,88 | 1,10 +0,22 |
| Dépenses gouvernementales | 0,83 | 0,76 | 0,80 +0,04 |
| Exportations | 1,03 | 0,65 | 0,61 -0,04 |
| Importations | 0,29 | 0,12 | 0,16 +0,04 |
| Variation des stocks | -0,57 | -0,12 | -0,03 +0,09 |
| TOTAL | 3,5 | 3,9 | 5,0 +1,1 |
| Demande intérieure finale | 2,7 | 3,2 | 4,1 +0,9 |

Sources : Bureau of Economic Analysis et Desjardins, Études économiques

le quatrième trimestre, bien qu'un ressac soit maintenant attendu en décembre du côté des autos et du chauffage. La baisse des prix de l'essence a probablement stimulé le reste des dépenses des ménages à l'approche de la période des Fêtes.

Par ailleurs, l'évolution récente des nouvelles commandes de biens durables est décevante. Il n'y a pas eu de croissance des commandes de biens d'investissement depuis la hausse de 0,4 % enregistrée en août. Cette situation contraste vivement avec la très bonne tenue de la composante « nouvelles commandes » de l'indice ISM manufacturier qui se situe à 64,4 en moyenne depuis juillet. On peut s'attendre à une croissance moins forte de l'investissement réel des entreprises en équipements au dernier trimestre de 2014 par rapport aux gains d'environ 11 % enregistré depuis le printemps.

Implications : La croissance du PIB réel devrait être un peu moins vigoureuse au quatrième trimestre malgré la bonne tenue de la consommation. L'investissement résidentiel et celui des entreprises ne connaissent pas la même impulsion que les dépenses des ménages. Toutefois, la révision du troisième trimestre nous amènera à revoir légèrement à la hausse les croissances annuelles prévues du PIB réel en 2014 et en 2015 : un cadeau de Noël pour le Canada.

Francis Généreux
Économiste principal

François Dupuis

Vice-président et économiste en chef

Hélène Bégin

Économiste principale

Benoît P. Durocher

Économiste principal

Francis Généreux

Économiste principal

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com